

## PARASITES ORDINAIRES DES PORCS EN FRANCE

### DIAGNOSTIC

### ISOLEMENT DES SOUCHES POUR INFESTATIONS EXPERIMENTALES

*J.P. RAYNAUD*

*Station de Recherches et Développement Vétérinaire et Nutrition Animale PFIZER  
(37) Amboise*

A l'heure actuelle en France, les parasites ordinaires du Porc devraient être examinés en distinguant :

1°/ Les élevages soumis en continu à des traitements de routine parfois contrôlés (généralement élevages industriels où les naisseurs sont intéressés - au sens pécuniaire du terme - aux performances des animaux jusqu'à l'abattage).

Des statistiques et études ont été faites (J. EUZEBY et L. RENAULT 1966, L. RENAULT 1969) dans des élevages industriels au-dessus de la moyenne sur le plan de la lutte contre les parasites.

2°/ Des élevages fermiers, ou isolés ou non contrôlés systématiquement sur le plan technique. Ils sont très nombreux et influent sur la qualité des porcelets sevrés, qualité "tout venant" (Référence J.P. DUEE et al. 1969).

Nous essayons de donner un tableau comparatif du niveau du parasitisme dans ces deux types d'élevage, dans les différentes catégories d'âge (tableau 1) d'après les publications citées et notre travail personnel sur le parasitisme du porc en France, poursuivi depuis 6 ans.

Dans le tableau 2, nous donnons les résultats d'une expérimentation en Bretagne dont le but était de contrôler la qualité "parasitaire" des porcelets issus de truies parasitées et non traitées.

Il est clair qu'au sevrage ces animaux portent ce qu'il faut de prédateurs pour aider au déclenchement de colibacilloses ou autres troubles entéritiques.

Sans parler des parasites à cycle hépatique et/ou pulmonaire (Strongyloïdes, Ascaris) qui sont à l'origine d'affections rebelles de la sphère respiratoire.

Le diagnostic de ces maladies parasitaires fait appel :

• A des techniques de coproscopie (J.P. RAYNAUD 1970) :

Nous avons démontré l'efficacité de la COPROSCOPIE QUANTITATIVE en lame de Mac Master et examen complémentaire d'une lame de flottaison. Si la solution de forte densité est l'ODO-MERCURATE de POTASSIUM, on peut caractériser et compter :

- METASTROGYLUS (œufs ou larves)
- FASCIOLA
- EIMERIA
- STRONGYLOIDES
- ASCARIS
- TRICHURIS
- et "STRONGLES DIGESTIFS".

- **A la coproculture (J.P. RAYNAUD 1969) :**

Qui permet de distinguer dans les "STRONGLES DIGESTIFS" :

- OESOPHAGOSTOMUM
- et HYOSTROGYLUS

- **A l'examen qualitatif et quantitatif après autopsie :**

Les techniques sont semblables à celles que nous avons détaillées pour les Ruminants. (J.P. RAYNAUD 1969).

Pour l'étude expérimentale des maladies, qui nous permet de tester les différents produits au stade de la Recherche et du Développement nous avons isolé :

- une souche de **Strongyloïdes ransomi**
- une souche de **Hyostrongylus rubidus**
- une souche d'**Oesophagostomum dentatum**
- une souche d'**Oesophagostomum granatensis**

Cette dernière espèce est de découverte récente en France (M. GRABER, J.P. RAYNAUD et J. EUZEBY 1970) et semble très répandue en plus de la précédente **O. dentatum** (parasite anciennement connu en Europe) et de **O. quadrispinulatum** dont nous avons confirmé la présence en France.

L'intérêt de la connaissance précise de ces espèces est de mieux comprendre la biologie des parasites et la pathologie qu'ils provoquent, biologie et pathologie pouvant être différentes pour les 3.

Ces espèces sont entretenues en continu sur des porcelets sains ce qui nous permet de réaliser des essais précis d'anthelminthiques.

Nous avons modifié les protocoles généralement pratiqués dans ces études par l'adoption de l'infestation quotidienne sur plusieurs jours successifs (de 10 à 20 inoculations ou ingestions suivant les espèces).

Ainsi, à un certain moment, les animaux portent tous les stades d'évolution des parasites, certains stades immatures pouvant être arrêtés par une réaction immunitaire.

Au moment du traitement, les parasites sont donc dans une situation comparable à celle qu'ils ont - à tous les stades de développement - lors de traitement sur le terrain.

Un cas particulier est examiné de l'efficacité du Morantel (Pfizer) sur les stades immatures d'**Oesophagostomum**.

## BIBLIOGRAPHIE

- J. EUZEBY et L. RENAULT (1966) – Aspects du parasitisme helminthique chez le porc en France. Revue Méd. Vet. 117, 12, pp. 1037-1057.
- J.P. DUEE, D. CORNETTE et G. MOINE (1969) – Le parasitisme intestinal chez le Porc dans le département du Nord. Rec. Med. Vet 145, n° 7, pp. 691-709.
- L. RENAULT, Th. LINDER, M. PALISSE et Cl. maire (1969) – Evolution du parasitisme helminthique chez le porc en France. Revue Méd. Vet 120, 11, pp 951-959.
- J.P. RAYNAUD (1969) – Techniques et Laboratoire Vétérinaire. Série Parasitologie. Le Parasitisme des Ruminants . Brochure éditée Juin 1969 par les Laboratoires PFIZER Paris.
- J.P. RAYNAUD (1970) – Etude de l'efficacité d'une technique de coproscopie quantitative pour le diagnostic de routine et le contrôle des infestations parasitaires des bovins, équins et porcins. Annales de Parasitologie (Paris) 45, n° 3, pp 321-342.
- M. GRABER, J.P. RAYNAUD et J. EUZEBY (1970) – Les oesophagostomes du porc en France. Bull. Soc. Sci. Vet. et de Méd. comparée Lyon 72, pp. 425-442.

TABLEAU 1

**NIVEAU DU RISQUE PARASITAIRE DANS LES DIFFERENTS TYPES D'ELEVAGE  
ET LES DIFFERENTES CATEGORIES D'AGE**

<b>CATEGORIES D'AGE</b>	<b>PARASITES</b>	<b>CONTROLE REGULIER</b>	<b>CONTROLE IRRÉGULIER OU ABSENT</b>
<i>Truies au moment de la mise bas</i>	<b>ASCARIS</b> <b>OESOPHAGOSTOMUM</b> <b>HYOSTRONGYLUS</b> <b>STRONGYLOIDES</b> <b>TRICHURIS</b> <b>METASTRONGYLUS</b>	Faible ou nul. Constant à un niveau faible ou moyen Constant au moins dans certaines régions (Bretagne), si pâturage, faible ou moyen Irrégulier niveau nul, moyen, fort Commun niveau faible Rare	Irrégulier, lorsque présent, massif Constant à un niveau moyen ou fort Constant au moins dans certaines régions (Bretagne) faible, moyen ou fort Irrégulier nul, moyen, fort Commun niveau faible Rare (Normandie)
<i>Porcelets au sevrage</i>	<b>ASCARIS</b> <b>OESOPHAGOSTOMUM</b> <b>HYOSTRONGYLUS</b> <b>STRONGYLOIDES</b> <b>TRICHURIS</b> <b>METASTRONGYLUS</b>	Par portée, si la truie était parasitée ; globalement peu fréquent Fréquent, niveau faible ou moyen Pas Par portée, par loge nul, moyen, fort Pas Pas	Fréquent parasitisme massif par portée Constant, niveau moyen ou fort Peu ou pas Par portée, par loge nul, moyen, fort Pas Pas
<i>Porcs croissance engraissement</i>	<b>ASCARIS</b> <b>OESOPHAGOSTOMUM</b> <b>HYOSTRONGYLUS</b> <b>STRONGYLOIDES</b> <b>TRICHURIS</b> <b>METASTRONGYLUS</b>	Peu, mais important par individu Fréquent, faible Pas Peu, nul ou moyen Peu ou pas Rare	Assez fréquent massif par individu Fréquent, faible moyen ou fort Peu ou pas Peu, nul ou moyen Assez fréquent niveau moyen ou fort Rare

TABLEAU 2

PARASITES DES PORCELETS EN RELATION AVEC CEUX ELIMINES PAR LA MERE  
(Travail avec D. DECAESTEKER et C. DUMONTEIL 1969)

PARASITES TRUIES		PORCELETS					
		PORTEES			SACRIFIES A 11 SEMAINES		
Coprosopies 5 semaines après la mise bas (œufs par g. deMF.)	% des genres éliminés	Coprosopies moyennes à 5 semaines (œufs par g.)	Coprosopies moyennes à 9 - 10 semaines (œufs par g.)	Coprosopies individuelles (œufs par g)	Lésions intestinales	PARASITES RECOLTES	
						ESTOMAC	INTESTIN
11 625/g	OESOPH. 96 %	30/g	228/g	30/g	nodules +++	Hyost. 7 5 fem. + 2 mâles	Oesoph. 1370 10 adultes 1360 L 5
	HYOST. 4 %						Hyost. 8 5 fem. + 3 mâles
11 525/g	OESOPH. 99 %	200/g	275/g	500/g	nodules +++	Hyost. 11 9 fem. + 2 mâles	Oesoph. 780 780 adultes
	HYOST. 1 %						0
35 425/g	OESOPH. 96 %	60/g	90/g	750/g	nodules +++	Hyost. 2 2 adultes	Oesoph. 1570 1570 adultes
	HYOST. 4 %						Hyost. 19 14 fem. + 5 mâles